

Hommage à Didier Dagueneau...

Didier Dagueneau, sa passion, sa verve, son refus du politiquement correct qui aseptise notre société, nous manquent déjà, infiniment et pour toujours.

Je le savais vigneron passionné, compétent, reconnu et prosélyte en passant un temps infini pour nous apprendre, absolu béotien, à apprécier et à décortiquer les nuances des grands vins.

Je savais que ses vins étaient distribués dans le monde entier.

Ce que je ne savais pas, et je l'ai découvert lors de cet épouvantable drame, c'est qu'on parle de lui, sur le Net, comme le Génie de la butte de Saint Andelain, une légende, le meilleur vigneron du Monde en matière de Sancerre, tout cela dans un métier où l'âge et l'expérience sont importants, tout cela dans un milieu qui ne se fait pas de cadeau, tout cela avant 52 ans !

Il suffit de taper « Didier Dagueneau » sur Google pour se rendre compte l'infinie aura de ce caractère fort et entier.

Son statut dans le monde des vins d'exception, il l'a acquis malgré des coups de gueule légendaires qui ont bousculé ce monde qui peut sembler « se la jouer » vu de l'extérieur. Avec des évidences comme « Pour faire du bon vin, il faut avant tout du bon raisin » et l'incroyable cuvée « Quintessence de mes Roustons » faite de raisins un peu passés en 1992 vendue 1 F la bouteille qui « n'était certes pas le meilleur des Pouilly Fumé mais certainement le moins cher », ses étiquettes originales alors qu'un certain classicisme semble de mise en la matière, son opinion sur le rendement à l'hectare alors qu'il voulait parler de rendement au pied de vigne en étayant sa position devant d'autres vigneron ou critiques viticoles :

« Tu vois là si tu tailles là (avec 2 yeux), tu fais du bon vin ; si tu tailles ici (en montrant 4 ou 5 yeux sur le rameau) tu t'achètes un studio à Courchevel. »

Jamais, il n'a au cours de ses nombreuses années fait état de sa position dans le monde viticole, jamais il n'a frimé à ce sujet, lui une de ses élites mondiales.

Il nous a fait l'honneur de s'intéresser avec passion, rigueur et ouverture à nos disciplines. Avec des Huskies dans un premier temps, puis des Alaskans. Expert en assemblage bonifiant, il nous a ramené Suzy Cremer, femme et musher d'exception qui amenait avec elle les acquis techniques et éthiques de ses amis, mushers eux aussi d'exception, comme Heini Winter, Helmut Peer et pleins d'autres.

Amoureux des sports mécaniques, il a, comme beaucoup d'entre nous, lorgné vers l'ultime discipline, celle qui exige une rigueur technique, une rigueur mécanique extrême, celle qui pardonne moins que toute autre l'erreur ou l'incident. Nous nous sommes tous fait au moins une frayeur ; nous nous sommes tous, motards, prosternés, un jour, devant l'autel de Sainte Gamelle sans grande conséquence la plupart du temps. Nous avons tous, amateurs de voitures un peu pêchues et rigoureuses, élargit, un jour une trajectoire, trouvé une pédale ou un levier de frein un peu spongieux suite à des sollicitations appuyées et répétées ou tiré vaguement un peu tout droit dans un virage abordé avec un peu d'optimisme. L'ULM ne lui aura pas laissé ces échappatoires.

Putain d'engins, putain de mécanique. Ils distillent, comme dans les sports de glisse, des plaisirs immenses quand, bien calés sur une trajectoire ciselée comme un Silex, les forces antagonistes s'annulent dans un équilibre parfait mais précaire. Le pilote se joue des tours-minutes. Ils peuvent aussi nous rendre la pareille en nous jouant des tours moins drôles dont on peut trainer les conséquences toute une vie, et parfois pour l'éternité. Jusqu'à présent, je ne leur en ai jamais voulu, même personnellement ; là si, vraiment ; Putain d'engins, putain de mécanique !

Maintenant Didier, tu dois avoir à cœur d'améliorer le vin de messe. Cela est demandé depuis des siècles par le bas-clergé. Quant au haut-clergé, il y a longtemps qu'il doit figurer dans tes fichiers clients. Si jamais, de temps en temps, il devient un blanc de Pouilly à la robe très pure et à la minéralité particulière, je serai amené à revoir complètement mon approche religieuse.

Prends soin de nous.

Thierry Bloch